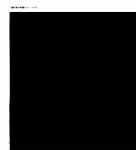


► 11 septembre 2015 - N°146





► 11 septembre 2015 - N°146

## Sur l'île de Java, de Rimbaud à Bouddha

Dans le sillage d'Arthur Rimbaud, débarqué à l'âge de 22 ans comme mercenaire sur la terre la plus mystique de l'Insulinde, on croisera un célèbre amiral eunuque chinois, les meilleurs artistes contemporains de Magelang ou Jogjakarta, et l'ombre céleste de Bouddha à Borobodur. Voyage au cœur de Java. 

*Le volcan Merapi, au nord de la ville de Jogjakarta, s'élève à près de 2900 mètres au-dessus des forêts et des champs..*



► 11 septembre 2015 - N°146



*Le site de Prambanan, à proximité de Yogyakarta, est un ensemble de 240 temples shivaïtes classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco.*

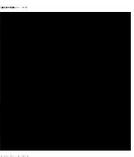


*Femme dans les rues de Bandungan, près de Semarang.*



*Dans le temple Sam Poo Kong, à Semarang.*

PETERLANGERWWW.AGEFOTOSTOCK.COM TOM COCKREWWW.AGEFOTOSTOCK.COM CSP\_DIMA666WWW.AGEFOTOSTOCK.COM



► 11 septembre 2015 - N°146



Rizières en terrasses non loin de Magelang.

Par Anne-Marie Gélinet

**C'EST UN SECRET D'INITIÉ.** Un voyage perdu à rendre fou les experts du chantre du *Bateau ivre*. Un mois passé en 1876, à l'âge de 22 ans, sur l'île indonésienne de Java, qui reste sans une trace écrite, sans une lettre du poète à ses proches, sans un journal exhumé du fond d'une malle. Était-il saoul, terrassé par le chagrin d'avoir perdu sa sœur cadette six mois auparavant ou à ce point désargenté pour s'enrôler pour cinq années dans l'armée néerlandaise en échange d'une prime de 300 florins? Toujours est-il que l'on retrouve la trace du matricule 1428 à bord du vapeur à trois mâts *Prins van Oranje* qui jette l'ancre en rade de Batavia (l'actuelle Jakarta) en juillet 1876, puis sur un caboteur qui parvient le 1<sup>er</sup> août dans le port de Semarang, sur la côte nord de Java. Ensuite, plus rien... jusqu'à sa réapparition pour la Saint-Sylvestre de cette même année, auprès de sa mère à Charleville. Comme Joseph Conrad, Rimbaud a-t-il été bouleversé par ces rivages lointains et désirés?

*« Soudain un souffle de vent ténu et tiède, et chargé d'odeurs étranges – fleurs, bois parfumés – paraît dans la nuit calme, premier soupir de l'Orient sur le visage » (Jeunesse).* Nul ne sait. Éclaboussée par un soleil dur, la petite ville de Semarang où il débarque cultive désormais le *tempo dulu*, une certaine nostalgie chère aux Javanais. À Lawang Sewu, ancien siège des chemins de fer de la Compagnie des Indes orientales, est projeté un film de l'époque coloniale que l'on regarde assis sur des traverses de rails. Silhouette mince et regard clair. Rimbaud pourrait à tout moment apparaître sur l'écran, lui aussi casqué et vêtu de blanc. Autour, le décor a finalement peu changé. Un beau marché, véritable corne d'abondance tropicale, s'est déversé à même le sol : salaks squameux comme des pangolins, ramboutans écarlates, brochettes de moules, coqs de combats et paniers de fleurs fraîches pour les offrandes. Trafic de motos et de cyclo-pousse. Canaux envasés où l'on pêche à la ligne, silencieuse

église luthérienne éclatante de blancheur, théâtre Art déco où débute une danseuse légère nommée Mata Hari, quais ombragés où se côtoient les marchands ambulants et les enfants jouant avec des cerfs-volants. Peu à peu, les hautes façades décrépies des anciens entrepôts et bâtiments néerlandais cèdent le pas à des cafés branchés (comme le Spiegel) ou à des galeries d'art.

**SEMARANG EST AUSSI LE SIÈGE** de la plus ancienne communauté chinoise de Java. Plusieurs temples ont été édifiés en honneur du plus célèbre de ses membres : l'ambassadeur spécial de la cour Ming, le grand amiral eunuque et musulman Zheng He (ou Cheng Ho) qui, précédant toutes les grandes expéditions européennes, conduisit une flotte impériale à l'aube du xv<sup>e</sup> siècle – elle pouvait compter 317 bateaux et plus de 27 000 membres d'équipage! –, de Java aux côtes africaines, de Ceylan à Zanzibar. Quelques



temples à Semarang – où il fit escale plusieurs fois – lui rendent hommage, notamment le Tay Kak Sie, en centre-ville, et surtout le Sam Poo Kong, un peu à l'extérieur, dont les bas-reliefs retracent les épisodes les plus marquants de cette vie d'aventure. Dans le bleu des encens, le temple chante, cliquette et murmure. Comme dans tous les temples chinois, on consulte l'oracle. Le front des lions gardant l'entrée est tout usé par les mains des fidèles. Le regard de l'amiral-eunuque est lui aussi tout usé par l'horizon des mers et par tous ces visages qui implorent désormais de sa part la fécondité.

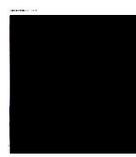
**RIMBAUD A-T-IL JAMAIS** entendu parler de celui qui devint une sorte de saint patron pour les Chinois exilés? Gageons que, chargé de son paquetage, flanqué de ses camarades et de quelques officiers, il n'a pas dû s'attarder à la gare de Semarang où il prit le train afin de rejoindre sa caserne à Salatiga. Un voyage qui le conduisit plein sud, parmi les terres les plus fertiles d'Indonésie et certains de ses volcans les plus ombrageux. Java exprime le changement dans la continuité d'une terre qui ne cesse de s'exprimer, de bouger, de gronder, au sens propre comme au figuré, expressive et animée, forte et fragile.

Nous retrouvons la trace de l'homme aux semelles de vent à la gare propre et quasiment désaffectée de Tuntang, « *le seul endroit où j'ai ressenti sa présence* », avoue l'écrivain américain Jamie James qui a consacré un livre au poète français. Unique gardien des lieux, de grosses bagues enfilées sur ses doigts nouveaux, M. Maryono ouvre le portail sans barguigner, heureux semble-t-il d'un peu de distraction. « *Artour Rimebo? Connais pas* », sourit-il à l'ombre du banyan séculaire de sa cour impeccable. Pour le moment, seuls trois minuscules trains à vapeur, venus d'Ambarawa, à 45 minutes de là, s'arrêtent sous son pimpant préau le dimanche et les jours fériés. Mais la gare, bâtie en 1873, trois ans avant la visite du poète, et entièrement remise à neuf récemment, va reprendre du service. Bientôt, les trains pour Solo y feront à nouveau escale. Mais une fois débarqué sur ce quai provincial, notre mercenaire éphémère n'était pas au bout de ses peines, puisqu'il lui a fallu marcher dans la touffeur du mois d'août encore une dizaine de kilomètres parmi les collines environnant le volcan Merbabu pour parvenir jusqu'à sa caserne de Salatiga, à 600 mètres

d'altitude. Point culminant de tout pèlerinage rimbaldien à Java, on trouve sous la varangue d'un bâtiment colonial aux murs blanchis à la chaux de cette petite ville bruyante, bel exemple du chaos javanais, une plaque de marbre vert apposée en 1997 par l'ambassadeur de France en Indonésie de l'époque, Thierry de Beaucé. On peut y lire : « *Ici le poète français Arthur Rimbaud (1854-1891) a séjourné.* » Puis, dessous, le célèbre vers de *Démocratie*, « *Aux pays poivrés et détremés!* ». Déjà, un coup de pinceau un peu trop généreux a bavé sur l'inscription, et Thierry de Beaucé a perdu l'accent doré de son « é » final... Mais voilà bien l'unique preuve authentique du passage fugace du poète. Le 14 août 1876, Arthur Rimbaud répondait encore à l'appel. Le 15, il avait disparu.

**UN CIEL MOUVEMENTÉ** reflète ses nuages gravides dans le miroir des rizières. D'autres nuages de libellules et de petites hirondelles graciles s'envolent dans la lumière dorée. Voilà, à l'ouest, le plateau de Dieng, mystérieux Olympe javanais où, perdues dans des volutes de nuées, les ruines des rois Sailendra, qui ont régné sur une partie du centre de Java jusqu'à la fin du IX<sup>e</sup> siècle, achèvent de s'effondrer parmi les hautes herbes. Il fait frais, une pluie légère voile de temps à autre de son rideau argenté les plantations de tabac et de patates douces. À une quinzaine de kilomètres de Magelang, on découvre Candi Selogriyo, un temple shivaïte du VIII<sup>e</sup> siècle, hélas ceinturé à double tour, comme une pauvre valise fatiguée. Le chemin sinueux qui permet d'y accéder traverse un village hors du temps où les jeunes garçons du village élèvent et dressent des pigeons dans un décor de rizières en terrasses d'une beauté à couper le souffle.

**AU CENTRE DE L'ÎLE DE JAVA** se trouve Jogjakarta (ou Yogyakarta), cité singulière, une véritable ruche artistique marquée par ses croyances anciennes, son histoire et sa géographie qui n'ont eu de cesse de nourrir l'imaginaire des artistes. Jogya, comme disent ceux qui l'aiment, cœur historique de la nation, centre des traditions aristocratiques javanaises. Ce jour-là, la ville se préparait à inaugurer Art Jog, une foire d'art contemporain annuelle originale, qui attire les collectionneurs de toute l'Asie du Sud-Est et bien au-delà. Le Dr Oei Hong Djien y retrouve de nombreux amis. Fasciné depuis son enfance

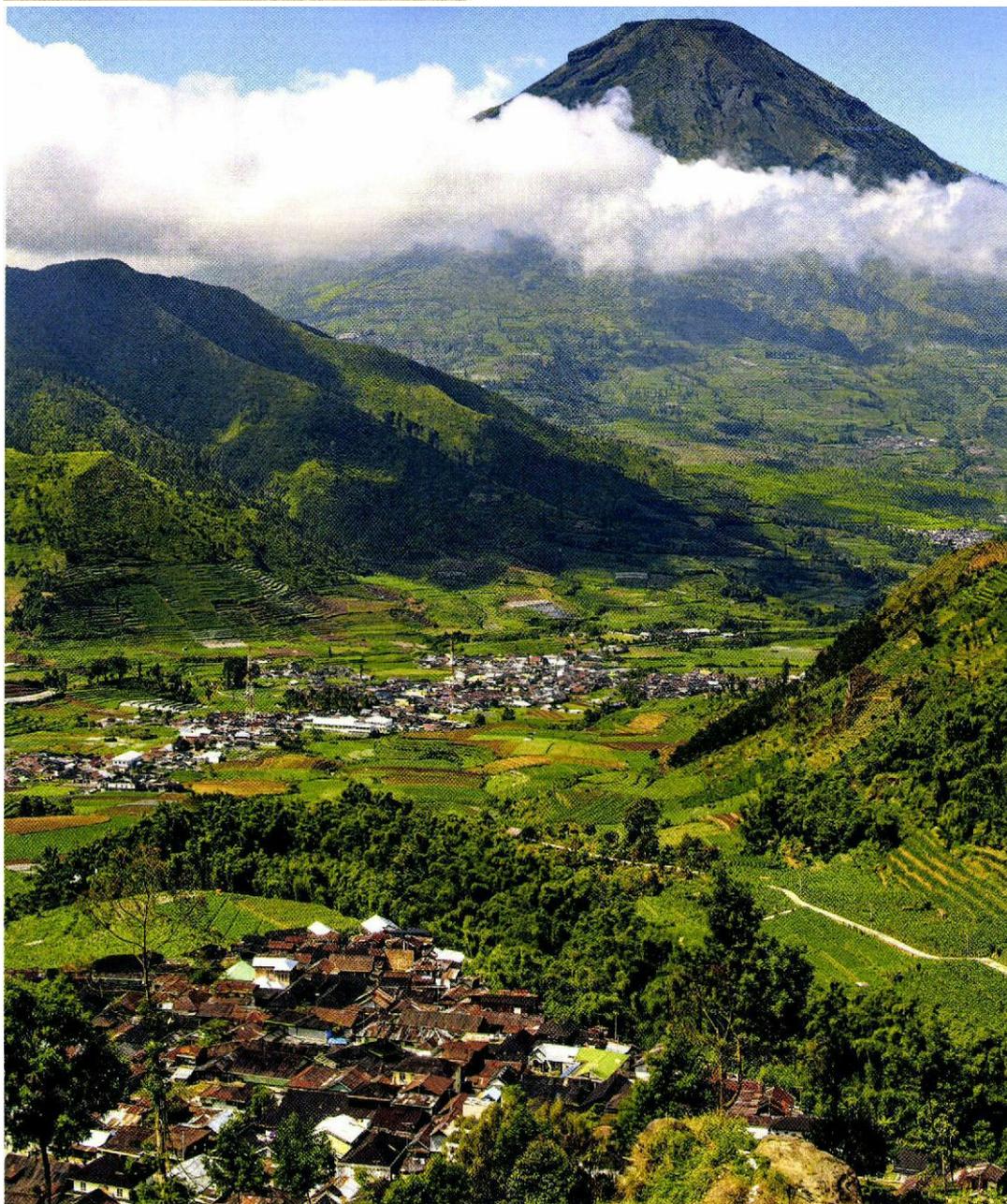


► 11 septembre 2015 - N°146

par les peintures flamandes de la maison de ses parents sino-indonésiens, ayant fait fortune dans l'industrie du tabac, il est aujourd'hui le plus grand collectionneur et critique d'art contemporain du pays. Son musée de Magelang est exceptionnel. Pour lui, la continuité est évidente : « *Les habitants de Jogjakarta ont sous leurs yeux une immense*

*œuvre d'art, Borobodur* », le plus grand mandala de pierre du monde, datant du VIII<sup>e</sup> siècle. Borobodur, qui reçoit 8 millions de visiteurs par an à l'ombre du volcan Merapi. Borobodur, que n'a sans doute même pas vu le déserteur de Salatiga. Mais qui aurait certainement inspiré à l'auteur des *Illuminations* des pages que l'on rêvera longtemps de lire. ▲

Le 14 août 1876, Arthur Rimbaud répondait encore à l'appel.  
Le 15, il avait disparu.



*Le plateau de Dieng, dans le centre de Java, est dominé par un volcan encore en activité.*



► 11 septembre 2015 - N°146

## S'Y RENDRE

Asia (01 44 41 50 10, [www.asia.fr](http://www.asia.fr)) propose un voyage exclusif et sur mesure de 10 jours/7 nuits permettant de rallier de Java les villes de Semarang et Jogjakarta en voiture privée avec chauffeur et guide francophone ou anglophone, sur les traces de Rimbaud, du Bouddha à Borobudur et des princes de l'art contemporain à Magelang avec la visite du musée-fondation du Dr Oei Hong Djien et des galeries et palais de Jogjakarta Compter 1 nuit à Semarang, 1 nuit à Wonosobo pour visiter le plateau de Dieng, 2 nuits au Mesastila Losari, 1 nuit à Borobudur et 2 nuits à Jogjakarta (1 au Phoenix Jogjakarta, 1 à d'Omah Jogya) **Prix par personne à partir de 2 391 euros en chambre double avec petit déjeuner, vols internationaux sur Singapour Airlines inclus. Nuits supplémentaires possibles à chaque étape.**

LES VOLS. Singapore Airlines (SIA, 0821 230 380, [www.singaporeair.fr](http://www.singaporeair.fr)). Au départ de Paris, Singapore Airlines, élue « meilleure compagnie d'Asie » par SkyTrax en 2015 et à ce jour la plus récompensée au monde, propose un vol quotidien en A380 vers Singapour et, au-delà, 3 vols hebdomadaires vers Semarang assurés par sa filiale régionale SilkAir. Au-delà de Java, Singapore Airlines et SilkAir desservent au total quinze destinations en Indonésie, dont Denpasar Bali quotidiennement. **Vol A/R Paris-Semarang en classe Économique à partir de 1 137 euros; en classe Affaires à partir de 3 460 euros.**

## SE LOGER

THE PHOENIX YOGYAKARTA. Idéalement située, cette ancienne résidence privée d'un riche marchand d'épices chinois a su s'agrandir et se moderniser tout en conservant son âme. Transformée en hôtel dès 1930, désormais gérée par le groupe Accor et membre de l'élégante collection MGallery, elle abrite 144 chambres et suites disséminées autour de la piscine et du patio (*ci-dessus*), investi par le bar et restaurant. Ne pas manquer le salon où trône le



portrait de l'influent sultan de Jogjakarta ainsi que quantité de photos originales du début du xx<sup>e</sup> siècle, d'inestimables documents sur le passé historique de la cité. Un havre de tranquillité bienvenu au cœur de l'effervescente Jogya. **À partir de 150 euros la nuit. Grandes fluctuations selon la saison. [www.accorhotels.com/gb/hotel-5451-the-phoenix-hotel-yogyakarta-mgallery-collection/](http://www.accorhotels.com/gb/hotel-5451-the-phoenix-hotel-yogyakarta-mgallery-collection/)**

MESASTILA LOSARI. Cette ancienne plantation de café du temps des Hollandais (toujours en activité), se cache en pleine nature, à 700 mètres d'altitude, dans la campagne de Magelang. La propriété de 22 hectares abrite aujourd'hui un hôtel composé de 23 joglos, ou villas javanaises traditionnelles



récupérées à l'intérieur des terres et rebâties sur place. Cours de yoga à la fraîche, visite de la plantation, jungle trek avec pique-nique... Transformé en retraite luxueuse (*en bas*), l'endroit bénéficie d'un calme absolu, d'une belle piscine, d'un spa et d'une vue incomparable sur trois splendides volcans, le Merbabu, l'Andong et le Merapi. **À partir de 312 euros la nuit pour deux dans une plantation-villa. [www.mesahotelsandresorts.com/mesastila](http://www.mesahotelsandresorts.com/mesastila)**

D'OMAH JOGYA. Une adresse à part, pleine de charme, à débusquer dans le village rural de Tembi, à 20 minutes au sud de Jogjakarta, qui doit tout à la personnalité hors du commun de son propriétaire né en Australie mais javanais d'adoption, Warwick Purser. À l'origine designer et homme d'affaires avisé, le maître des lieux est depuis le tremblement de terre de 2006 qui a ravagé les environs et fait 600 morts, essentiellement tourné vers la philanthropie et l'aide aux populations locales. Logées au sein de trois maisons traditionnelles javanaises chacune avec piscine, les 17 chambres, simples et vastes, reflètent le goût très sûr du propriétaire. Objets chinés, batiks de choix, bois patinés : une occasion unique de goûter à l'atmosphère d'un village javanais préservé. Repas au bord de la rizière. **À partir de 95 euros la nuit en chambre Deluxe. [www.yogyakartaaccommodation.com](http://www.yogyakartaaccommodation.com)**

## À VOIR

### OHD MUSEUM

Un musée privé d'art indonésien moderne et contemporain, créé par le Dr Oei Hong Djien, collectionneur et critique le plus reconnu d'Indonésie. Reconverti en galerie, son ancien entrepôt de tabac au centre de la ville de Magelang abrite les œuvres de quantité d'artistes aujourd'hui très recherchés en Asie. [www.ohdmuseum.com](http://www.ohdmuseum.com)

## À LIRE

*Rimbaud à Java, le voyage perdu*, de Jamie James, Les Éditions du Sonneur. 179 p., 16 euros.



► 11 septembre 2015 - N°146



*Mesastila Losari, une ancienne plantation qui abrite aujourd'hui un hôtel composé de 23 villas javanaises traditionnelles.*